

# Bulletin bibliographique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **76 (1931)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*La Bataille de Guise*, par le général G. Rouquerol. Paris 1931, éditions Berger-Levrault. 78 pages, avec un croquis. Prix : 6 fr. français.

Les études sur la Bataille de Guise sont à la mode. En France, plusieurs auteurs ont publié le récit de ce coup de boutoir que, en pleine retraite, l'armée de Lanrezac porta à l'armée de Bulow, et qui eut certainement une grosse influence sur la bataille de la Marne.

Le général Rouquerol vient à son tour apporter son témoignage d'exécutant, en un texte condensé, étayé de souvenirs personnels et des documents qu'il a conservés comme chef de l'artillerie du 3<sup>e</sup> corps d'armée.

L'auteur se borne à rapporter, dans leurs grandes lignes, les actions de son C. A. et montre ainsi le rôle important joué par ce corps.

Mais le général Rouquerol ne se contente pas de décrire, il recherche les enseignements ; ses conclusions intéresseront tous les officiers, en particulier les artilleurs, car, au 3<sup>e</sup> corps, la bataille fut surtout une bataille d'artillerie. Les batteries, déployées préventivement sur la proposition du chef de l'artillerie du C. A. en vue du franchissement de l'Oise, se trouvèrent dès le commencement en état d'intervenir dans la bataille. Jusqu'au soir du 29, elles constituèrent l'ossature des forces françaises de la région. « Vos canons sauvent la situation, vous en exprimerez ma satisfaction à vos hommes » s'écrie le commandant du corps.

Mais c'est surtout aux camarades fantassins que je recommande vivement la lecture de ce petit livre. Ils comprendront mieux l'appui qu'une artillerie bien commandée et inspirée d'une saine doctrine d'emploi (concentrations et actions de masse) peut apporter à l'infanterie dans la bataille de rencontre. T.

*Mes souvenirs de la guerre*, par le Général Pershing. Tome I. Paris, librairie Plon, 1931. 424 p. in-8 avec 23 gravures hors texte et 3 cartes. Prix 36 fr. (français).

Après les mémoires des chefs qui ont commandé les armées européennes pendant la guerre mondiale, il est fort intéressant de lire les Souvenirs du généralissime américain.

Ce premier volume nous mène de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne en avril 1917 jusqu'à la fin d'avril 1918. A ce moment-là, quelques divisions américaines étaient en France, à l'arrière ou dans des secteurs calmes ; une seule était disponible pour des opérations actives et n'avait pas encore été sérieusement engagée. Tel était le bilan peu glorieux de la grande République américaine, après une année de guerre. L'année avait été en somme une année de préparation.

Le général Pershing ne se fait pas faute de dénoncer énergiquement le manque total de prévoyance du peuple et du gouvernement américains et la naïveté avec laquelle les Etats-Unis se sont lancés dans la guerre mondiale. Cette naïveté était d'ailleurs presque égale par celle dont les milieux militaires et politiques d'Europe faisaient preuve au sujet des possibilités américaines. Qu'on en juge par le fait suivant :

Le général Pershing relate qu'à son arrivée en Angleterre, le 9 juin 1917, le roi d'Angleterre lui demanda si vraiment les Etats-Unis comptaient avoir bientôt 50 000 avions prêts à entrer en campagne ! Or le 24 mai, le gouvernement français avait demandé au gouvernement américain d'entrer en campagne avec 4500 avions. Mais la réalité était tout autre. Voici ce qu'en dit le général Pershing :

Sur les 65 officiers et 1000 hommes environ du Service de l'air, il n'y avait que 35 officiers qui pussent voler. De ceux-là 5 ou 6 seulement eussent pu faire face aux conditions de la bataille moderne. Des 55 avions d'école, tous plus ou moins désuets, aucun n'était équipé en guerre.

Le reste était à l'avenant. Lorsque le premier bataillon américain défila, le 4 juillet, dans les rues de Paris au milieu d'un enthousiasme indescriptible, le général Pershing note que ce bataillon comptait deux tiers de recrues non instruites et que son apparition ne dut pas faire une brillante impression sur les officiers français.

Aussi la note dominante de ce volume est-elle celle de la lutte non pas contre les Allemands, mais contre le manque « désespérant » de préparation qui régnait aux Etats-Unis et le non moins angoissant manque de compréhension des possibilités américaines qui régnait partout, tant à Paris et à Londres qu'à Washington.

Pendant toute l'année couverte par ce premier volume, Pershing fut le grand forgeron qui créa l'outil : le corps expéditionnaire américain. Dans un prochain volume, il nous dira comment il mania cet outil, et comment celui-ci se comporta.

L.

*Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen.* 6. Juni 1931.

Oberst. Bircher : Die Schlacht bei Tannenberg als applikatorische Kriegsspiel-Uebung in der Schweiz. (Forts.). — Ing. A. Bühler : Brückenbauten im Krieg. (Schluss). — Oberstlt. P. Curti : Artillerie-Bewaffnungsfragen, mit Skizzen (Forts.). — Rundschau. — Literatur.

*Allgemeine Schweizerische Militärzeitung.* No 6, Juni 1931. —

Oberstkorpskommandant Robert Weber. — Zur Neuordnung unseres Wehrwesens. — Hptm. Hch. v. Muralt : Die Ausbildung des Zuges und der Kompagnie für den Angriff. — Hptm. Mahler : Funker im Manöver 1930. — Oberstlt. Rudolf Probst : Der Film als Unterrichtsmittel in der Armee. — Major A. Schmid : Mobil- und Demobilmachungen in Wiederholungskursen. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur. — Auslandschronik.

*Rivista militare ticinese* : No 3 Maggio-Giugno 1931. — Magg.

Amado Undecimo : Riflessioni sulla preparazione delle truppe di montagna alla guerra invernale. — Col. Rodolfo Gansser : Guerra in montagna (300 anni fa). — 1<sup>o</sup> Ten. Piero Balestra : Prima soldati, amici poi. — A. w. : Nota di ; Magg. e. b. : Ten. col. medico Romeo Nosedà ; — Magg. Mario Bonzanogo : La riorganizzazione dell' Armata Svizzera. — Magg. Amado Undecimo : Rapporto finale sull' attività sciatoria della Brigata 15 (nell' inverno 1930-31). — Col. Rodolfo Gansser : Rapporto sul Corso di equitazione 1931 (Circolo degli Ufficiali di Lugano).